

Les Fenêtres du Ciel

Les points dits 'Fenêtres du Ciel' sont une série de points situés au cou à la base de la tête; ce sont des points importants en rapport avec les orifices supérieurs ou 'ouvertures' (牖 you - fenêtres) de la tête, qui est comme le 'ciel' (天 tian) de l'homme.

Par le lien qu'il a métaphoriquement avec les orifices de la tête donc avec les 5 sens, le cerveau, le mental, le Cœur et l'Esprit, le terme de 牖 you - fenêtre peut aussi s'employer avec le sens propre ou figuré de "éclairer, instruire, montrer la lumière" etc.

Le Chapitre 21 du Lingshu regroupe Cinq points qu'il présente comme « les cinq positions des fenêtres du Ciel » (tian you wu bu 天牖五部) ou, selon une autre version du texte, comme « les cinq positions des grandes fenêtres » (da you wu bu 大牖五部). Ce sont:

天牖 Tianyou T.R.16
扶突 Futu GI 18
人迎 Renying E 9
天柱 Tianzhu V 10
天府 Tianfu P 3

Les 2 points des yangming - Renying E9 et Futu GI18 - ne portent pas le caractère 天 tian 'Ciel' dans leur nom, mais c'est leur position stratégique qui est déterminante.

Tianfu P 3 n'est pas situé au cou, mais il est aussi associé aux autres points par exemple dans le Lingshu chapitre 2, et le Zhenjiu Jiayijing le qualifie comm l'une des « cinq grandes positions de l'estomac (wei zhi da wu bu 胃之大五部) ou encore de « grand point » (da shu 大俞) de l'estomac.

Les 4 points du cou se retrouvent dans le Lingshu ch.5 associés à d'autres points des méridiens yang, dans une série de 'points d'entrée' (ou de pénétration) des méridiens yang en haut, utilisés pour réguler les débordements dans les luò ou dans les méridiens. On peut sans trop forcer associer ces quatre points à quatre des « Six réunions », c'est-à-dire aux endroits où les trajets divergents (jing bie) rejoignent les méridiens yang en haut.

Ces points ne forment pas nécessairement une série 'déclarée' ou nommée, car il n'y a pas assez de références à une telle série dans les classiques médicaux. On peut par contre dire qu'il s'agit de cinq positions-clé pour traiter les contre-courants ascendants qui montent de façon pathologique au 'Ciel' de l'homme, c'est-à-dire à sa tête.

En tout état de cause, ce sont bien des points importants, souvent choisis de préférence à d'autres dans les traitements lorsque ces types de symptômes sont évoqués, d'où l'intérêt de leur étude approfondie.

Retour et retournement

À quoi revenir ? Revenir là où l'on a été, là d'où l'on vient.

Retourner à l'enfance n'est pas retourner à l'enfance, car le chemin parcouru est la réalisation de la Voie en nous.

C'est en suivant le mouvement vital et en allant de l'avant avec lui, en lui, que l'on accomplit le retour, que l'on retourne à soi, à sa vraie nature, à son origine.

Mais revenir n'est pas revenir sur ses pas ou faire demi tour. Si on tourne le dos, c'est à tout ce qu'on doit abandonner pour se retrouver.

L'ultime but qui est devant nous, vers quoi nous tendons, n'a finalement de sens et d'existence que parce qu'il est aussi ce qui était à notre origine.

Ce qui signifie aussi le terme de la vie qui a commencé naguère, c'est-à-dire notre mort.

Il faut tout d'abord un retournement personnel, un changement de perspective, une révolution intérieure afin de se mettre dans la bonne direction et de cheminer avec le sens de la vie.

Il s'agit alors de mettre en acte ce dont on a pris conscience, d'avoir certaines pratiques, de se défaire de tout ce qui fait obstacle à ce cheminement, les désirs et les passions qui nous entraînent dans des voies détournées, qui nous détournent de la grande route du retour qui nous est offerte.

Au fur et à mesure ce cheminement de retour, les fruits d'une meilleure adhérence à la vie commencent à se manifester à la fois en nous et dans les effets de notre présence et de nos activités.

On y gagne en paix et tranquillité, en efficacité et en qualité de relation. On cultive son Qi (souffle) et nourrit sa vie.

On approfondit sans cesse sa pure expérience vitale, quand on sent la vie en nous, au delà des mots et des pensées.

Nous analyserons les principaux caractères du retour : fan 反, fu 復, gui 歸. Nous étudierons les chapitres qui parlent de ce mouvement de retour. Nous regarderons les grandes métaphores qui l'évoque.

Nous utiliserons la traduction du Daodejing par le P.Claude LARRE, publiée en italien chez Jaca Book et en français chez DDB.

LA SYMBOLIQUE DES NOMBRES

Dans la Chine classique, les nombres sont investis d'une valeur non seulement quantitative, mais aussi symbolique, qualitative; ils sont utilisés pour montrer les étapes du développement de la vie, pour exprimer le mouvement vital avec ses rythmes et ses cycles.

Les nombres fondent les rythmes de la vie sociale comme de la vie physiologique; ils incluent les cycles des saisons, de la fertilité, etc. Ils règlent les cérémonies comme ils interviennent dans les pratiques (médecine, qigong); ils sont la base de la compréhension de la réalité offerte par le Yijing (Livre des mutations) à travers la manipulation des tiges d'achillée.

En nous appuyant sur des textes classiques, nous donnerons l'essentiel de la valeur symbolique propre à chaque nombre (de Un à Dix) en montrant comment les nombres sont tous issus du Un et y reviennent sans cesse.

Puis nous regarderons quelques autres nombres dont la valeur symbolique est bien attestée, ainsi que les diverses manières dont ces nombres se combinent pour exprimer les interactions et mouvements vitaux.